

## **UN TSUNAMI ECONOMIQUE ?**

Kurt BÜHLMANN / 28 Janvier 2007

*«Le Seigneur me répondit et dit : « Mets par écrit la vision, grave-là distinctement sur les tablettes afin qu'on puisse la lire couramment. Car encore que cette vision doit s'accomplir qu'au temps fixé, elle annonce son échéance et elle ne mentira pas ; si elle diffère attends-là avec confiance, car certes elle va se réaliser sans tarder. »*

**Habakuk 2, 2-3** (Traduction du Rabbinate Français)

## **REGARD**

**Michel PONS**  
Pranles (Ardèche)  
Janvier 2011  
**SOMMAIRE**

<b>Un serviteur, un rêve.</b>	<b>page 3</b>
<b>Un regard, une approche.</b>	<b>page 3</b>
1. Un séminaire.	page 3
2. Des hommes.	page 4
3. Un ruisseau.	page 5
4. Un calme.	page 5
5. Un repas.	page 6
6. Une plaine.	page 6
7. Un rouleau.	page 7
8. Un choix.	page 8
9. Un immeuble	page 9
10. Une petite fille.	page 9
11. Une direction	page 10
<b>Conclusion</b>	<b>page 11</b>
<b>Photos</b>	
1. Le « rouleau » : Kori de Tamazalak (Niger)	page 7
2. « La crue » . Kori de Tamazalak (Niger)	page 8
3. « Après la crue » : Kori de Tamazalak (Niger)	page 8
4. Sahara	page 11
<b>ANNEXES</b>	
1. <b>Kurt Bühlmann.</b> <i>Un Tsunami économique ?</i> Montmirail 28 janvier 2007.	page 12
2. <b>Michel Pons.</b> <i>A propos de la création de l'homme et de la femme selon Genèse 1, 27-28.</i> Pranles. Mars 2010.	page 14

Par Kurt BÜHLMANN / 28 Janvier 2007

**REGARD**

Michel PONS –Janvier 2011

**Un serviteur, un rêve.**

M. Kurt Bühlmann m'a très fraternellement communiqué le texte d'un rêve qu'il a eu en 2007 et qui est intitulé : « **Un Tsunami Economique ?** »<sup>1</sup>. Dès la première lecture, plusieurs points m'ont spirituellement frappé. Les lectures suivantes n'ont fait que conforter mon sentiment de son importance. Aussi, en toute simplicité, avec la liberté que me donne le Saint Esprit, je partage le regard qui est le mien et qui peut être, pourquoi pas un plus. Se pose alors un question de méthode : comment d'abord appréhender et ensuite traduire l'essentiel de ce qui est complémentaiement reçu ?

**Un regard et une approche.**

Désirant être le plus compréhensible possible, j'aborde le *rêve* dans sa chronologie. Quand un passage voire même un mot me parle clairement et que je pense devoir entrer en matière, d'abord il est situé, ce qui normalement le résume, ensuite l'écriture du texte est faite en italique, puis j'essaye de commenter ce qu'il m'inspire, et enfin, au final, j'en tire une leçon pratique.

Plusieurs éléments du rêve m'ont particulièrement interpellé :

- 1. Un séminaire.
- 2. Des hommes.
- 3. Un ruisseau.
- 4. Un calme.
- 5. Un repas.
- 6. Une plaine.
- 7. Un rouleau.
- 8. Un choix.
- 9. Un immeuble.
- 10. Une petite fille.
- 11. Une direction.

**1. Un séminaire ...**

**Le texte**

*Le week-end du 27 au 28.1.07 Lis et moi avons participé, comme enseignants, [au séminaire «IVCG – young professionals»](#) à Montmirail. Dans la nuit de samedi à dimanche j'ai eu un rêve puissant, inoubliable et très clair.*

**Le commentaire.**

Je ne sais pas pourquoi, mais dès que j'appréhende la présentation, avec force, la pensée m'est venue que ce séminaire n'est pas le produit d'une mode qui passera, mais qu'il s'inscrit dans **une histoire** ; une double histoire pour être précis.

La première s'inscrit dans le factuel et l'immédiat de l'histoire personnelle avec le Seigneur des différents séminaristes et des enseignants (d'où l'importance du lieu et de la date).

Cependant je ne suis pas satisfait, il manquait une dimension. Alors j'ai demandé au Seigneur de m'ouvrir les yeux. Il s'en suit que je suis allé chercher sur Internet qui était **IVCG – young professional** et là je me rends compte que ce séminaire s'inscrit dans une histoire qui commence à Berlin les 18 et 19 février 1902 et qui passe même par la crise économique de 1929 et la grande

---

<sup>1</sup> Voir Annexe 1.

dépression de 1930 <sup>2</sup>. Il s'agit bien d'une histoire qui est en marche : **l'Histoire des changements**.

### La leçon.

Le contexte général n'est pas neutre. Il s'agit non seulement d'un **séminaire de formation**, mais aussi de **réformation** voire de **refondation** pour certains de celles et ceux qui y participent. Pour eux, il y a donc un avant et un après séminaire. (comme peut - être lors de chaque séminaire ?)

Quant aux enseignants, par leur obéissance, ils continuent d'écrire et de faire grandir cette extraordinaire histoire que j'appelle : **l'Histoire des changements**. Dit autrement : toutes les actions de l'Esprit Saint (révélation, vision, rêve, prophétie, enseignements, vies renouvelées ...) s'inscrivent dans le plan et la pédagogie de Dieu. C'est ainsi que le cours de l'histoire des hommes peut être puissamment changé : par la fidélité des serviteurs et des servantes de Dieu.

## 2. Des hommes ...

### Le texte.

*Je marchais avec **des jeunes hommes (un groupe de quatre hommes plus moi)** en discutant. Je connaissais l'un ou l'autre. Des jeunes gens entre 20 et 30, pas (encore) dans la foi.*

### Le commentaire

Trois points sont à soulever.

Le premier : s'agit d'hommes ; le second : leur âge ; le troisième : leur nombre, d'abord 4 puis 5.

#### *Premier point : des hommes*

Je me suis posé la question : « *Pourquoi n'y a-t-il pas de femmes dans ce groupe ?* » La réponse est simple. Ce n'est pas par mépris ou déni de la femme. C'est simplement parce qu'on peut avoir une double compréhension de ce que Dieu donne en avertissement.

La première compréhension est générale.

Elle nous invite à accepter l'homme dans toute son acception biblique car Dieu créa l'humain mâle et femelle à Son image. L'un est indissociable de l'autre (Cf. Genèse 1, 27-28) <sup>3</sup>. Ceci pour nous appeler à cerner l'étendue de l'universalité de l'offre du salut au travers des générations.

La seconde compréhension est plus particulière.

Elle n'est pas incompatible avec la première, elle la complète. Pour plus de clarté arrêtons-nous sur le fait que ce sont des hommes (jeunes) qui sont distingués dans le rêve. Ils sont nommés : ce sont des hommes qui plus est sont connus pour certains et non point des ectoplasmes. Ma compréhension considère qu'il s'agit bien d'hommes en lien avec la continuation de la vocation première du premier Adam : prolonger la Création de Dieu en donnant un nom aux animaux (Cf., Genèse 2, 20). Selon la compréhension biblique, ce qui n'a pas de nom est inexistant et sans vie. Les hommes ont la capacité de prolonger la création donnée par Dieu ; et cette capacité est doublée d'un pouvoir de décision. La Chute hélas salit tout par un choix inique, entraînant le mensonge et la fuite des responsabilités (Cf., Genèse 3, 12).

#### *Deuxième point : la fourchette d'âge.*

L'âge a son importance : 20 et 30 ans.

Il ne s'agit d'hommes en cours de maturité. Ils sont en recherche de leur identité. Dans le Judaïsme, l'âge abouti permettant de porter un jugement sur les situations et les personnes est 40 ans.

Mais, il y a une autre lecture à faire des nombres 20 et 30. Elle est prophétique. 20 et 30 appartiennent au système décimal que nous retrouvons dans les mesures du Temple (Cf., Exode 27, 16 ; 1 Rois 6, 2 ; Ezéchiel 40, 49, Zacharie 5, 2 ; etc....). Or si je comprends bien le « *pas encore* », ils sont bien appelés à la conversion. Une fois convertis, ils deviennent le Temple de Dieu (Cf., 1

<sup>2</sup>[http://fr.babelfish.yahoo.com/translate\\_url?trurl=http%3A%2F%2Fwww.europartners.org%2Findex.php%3Foption%3Dcom\\_acajoo](http://fr.babelfish.yahoo.com/translate_url?trurl=http%3A%2F%2Fwww.europartners.org%2Findex.php%3Foption%3Dcom_acajoo)

<sup>3</sup> . Voir Annexe 2.

Corinthiens 3, 16 ; 2 Corinthiens 6, 16 ; 6, 19) et donc entrent dans les « mesures » de Dieu.

*Troisième point : leur nombre.*

1. Les hommes sont d'abord quatre. Arrêtons-nous un instant sur le nombre 4.

Quatre est le symbole de la globalité (un peu comme un œuf rempli sa coquille, il n'y a plus d'espace non reconnu, il est tout occupé).

On le retrouve souvent dans les Saintes Ecritures. Les 4 points cardinaux permettant de s'orienter sur la terre ; les 4 extrémités de la terre (Cf. ; Esaïe 11, 12 ; Ezéchiel 7, 2 ; Apocalypse 7, 1 ; 20, 8) ; les 4 vents (Cf., Jérémie 49, 36 ; Ezéchiel 37,9 ; Daniel 7, 2) ; les 4 grandes rivières en Eden (Cf., Genèse 2, 10) ; les 4 animaux (Cf., Daniel 7, 3-17 ; Apocalypse 4, 6) : les 4 cornes et les 4 chars (Cf., Zacharie 1, 18 ; 6, 1) ; les 4 anges de la destruction (Cf., Apocalypse 9, 14 et suivants) : les 4 choix placés par le Seigneur (Cf., Deutéronome 30, 15). Etc....

Prophétiquement, il nous faut comprendre que c'est la globalité de l'humanité qui est symbolisé. Elle va à sa perte alors qu'elle est appelée à la Grâce et au Salut.

2. Les hommes sont initialement 4 et puis 5 avec l'accompagnateur.

Cinq a son importance parce que ce nombre est la moitié (Cf., Lévitique 5, 16) de dix qui est un nombre parfait et sacré (Cf. pe ; Genèse 18, 28-38 ; Exode 34, 28 ; etc...).

- On le retrouve dans l'aménagement des sanctuaires (Cf., Exode 26, 3 ; 26, ;37 ; Exode 27, 1-18 ; 1 Rois 7, 39 ; 49, 2 Chroniques 6, 13 ; Ezéchiel 40, 7 ; etc...)
- Le chiffre 5 s'inscrit aussi dans plusieurs paraboles données par le Seigneur Jésus (Cf., Matthieu 25, 2 ; 15 ; 20 ; Luc 12, 6 ; 52 ; 12, 6 ; 52 ; 19, 18 et suivants).
- Enfin La Bible hébraïque a 5 livres de la Loi (le Pentateuque) ; 5 divisions dans le Livres des Psaumes ; 5 rouleaux sacrés (*Megillôt*) pour les 5 grandes fêtes.

**La leçon.**

Avec le Seigneur rien n'est neutre. Les nombres ont chacun un sens précis. Il faut en lire le message même quand il s'agit un rêve ou une vision. Je retiens que le groupe des 4 hommes est un groupe homogène enfermé dans une perspective néfaste. Le cinquième homme brise à la fois cette homogénéité et cette globalité mortifère. La simple présence d'un serviteur de Dieu qui est à la place où Dieu le veut change le cours de la vie. Il casse la pensée unique pour en faire une particularité dynamique : celle de l'annonce du Salut en Jésus-Christ.

### 3. Un ruisseau ...

**Le texte**

*De loin je voyais un ruisseau (un peu comparable à celui de Stäfa/ZH où je suis né) avec énormément d'eau, des nuages d'eau et un grondement impressionnant.*

**Le commentaire**

Souvent le Seigneur ancre ce qu'il veut révéler, dans un environnement, des éléments, des situations nettement identifiables par celui à qui Il veut parler. Par exemple : que dit le Seigneur à Son prophète : « *Que vois-tu ?* » Et Jérémie reconnaît la fleur d'amandier et la marmite bouillonnante. (Jérémie 1, 11-13). Ensuite, seulement l'Éternel révèle les choses qui viennent (1,14-19).

**La leçon**

Dieu nous aide et facilite la compréhension de ce qu'Il veut nous dire et nous faire comprendre en nous donnant des accroches et des comparaisons. A nous d'être attentifs.

### 4. Un calme ...

**Le texte**

*• je voulais m'approcher pour voir ce spectacle de plus près, j'aime cela. Nous passions derrière une butte et tout de suite après la vue était à nouveau dégagée sur le ruisseau. A ma surprise le ruisseau*

était maintenant, quelques minutes plus tard, **totalemment calme**, plus de grondement, plus de nuages d'eau. En m'approchant, je pouvais constater que le ruisseau n'avait pratiquement plus d'eau... Je disais au groupe : C'est très bizarre, **je crois qu'un grand danger** nous guette, montons sur la corniche.

#### Le commentaire.

Première constatation.

Le ruisseau est redevenu calme, non point parce que son débit serait redevenu normal mais parce qu'il n'y a plus d'eau. La nuance est de taille.

Deuxième constatation.

Il semble que cela ne soit pas normal pour ce genre de cours d'eau, qu'il soit subitement à sec. Nous ne sommes pas dans un régime hydrologique sahélien.

Troisième constatation.

Le calme n'est pas obligatoirement synonyme de paix. Le calme peut annoncer « la tempête »

#### La leçon

Face à des éléments naturels qui pourraient devenir instruments de jugement, Dieu donne à ses enfants l'intuition et le discernement de cerner les risques encourus même si, de premier abord, il semble qu'il n'y en ait pas. Le rôle d'un enfant de Dieu engagé et sa réactivité sont déterminants pour le salut de ceux qui l'entoure.

Dans un tout autre cadre - mais qui rejoint notre propos par la consécration des serviteurs du Seigneur - prenons l'exemple de l'engagement et de l'intercession d'Abraham concernant Sodome (Genèse 18, 16-33).

### 5. Un repas ...

#### Le texte

• nous sommes par la suite montés sur la corniche (c'était un «village sur deux niveaux») et entrés dans un petit immeuble où habitait un des hommes. L'immeuble était un peu vétuste, l'appartement au 1er je crois qu'il a travaillé chez Bühlmann frères SA à l'époque) nous a proposé **de faire quelque chose à manger**

#### Le commentaire

Avec cette proposition « de faire quelque chose à manger », c'est la priorité de chacun qui se dévoile. Sous l'apparence d'un besoin évident de se nourrir se cache la logique de toute personne qui considère que malgré l'avertissement donné d'un danger éminent la priorité est aux choses matérielles. Il privilégie l'immédiat.

#### La leçon

Pour le croyant, la vigilance ne peut que l'inciter à exprimer clairement les choses. La vérité prime sur la diplomatie. Quant aux incroyants souvent, malgré les signes annonciateurs et les avertissements concernant une situation difficile qui vient ils restent dans la logique du « mangeons et buvons car demain nous mourrons... » (Esaie 22, 13).

### 6. Un plaine ...

#### Le texte

• en regardant par la fenêtre je voyais **une grande plaine** donnant sur l'ouest.

#### Le commentaire

Deux points nous intéressent.

Notons d'abord qu'il s'agit d'une plaine qui reçoit toute l'eau du ruisseau puisque celui-ci est à sec. Ce

qui veut dire que le ruisseau est un « avertisseur » pour qui sait prendre garde. La plaine n'a pas d'autre fonction que de laisser libre cours au déroulement du rouleau.

Ensuite, remarquons qu'elle s'étend à l'ouest. Or – pour faire court - pendant des siècles les grandes puissances politiques et économiques mondiales sont occidentales (l'Espagne, le Portugal, la Prusse, la France, le Royaume Uni, les USA).

### La leçon

Dans la Parole de Dieu, en général la plaine désigne presque toujours un lieu sinon de perte (p.e : Genèse 11, 1-9) du moins de risques certains (Juges 1, 19), sauf dans les visions eschatologiques (p.e : Esaïe 40, 4 ; 42,16) alors que la montagne est le lieu de sécurité (p.e : Genèse 19,17) ; de communion (Matthieu 17, 1-9) ou d'enseignement par excellence (Matthieu 5, 1 et suivants).

Lire les événements selon les clefs que donnent les Saintes Ecritures est toujours confirmé par le Saint Esprit. Les premières sont indissociables du second.

## 7. Un rouleau ...

### Le texte

Soudainement, mon regard était attiré par une énorme masse sale qui venait de loin sous forme d'un immense «rouleau». Je me rendais compte que ce rouleau était une énorme masse d'eau, d'une hauteur de peut-être 20, 50 ou 100 mètres. Ce rouleau détruisait tout sur son chemin et venait en notre direction à grande vitesse

### Le commentaire

La description faite me fait penser au *kori*<sup>4</sup> de Tamazalak (massif de l'Ayr – Niger) qui recevant les eaux de son bassin versant se déplace lors de ses crues à la vitesse d'un cheval au galop et qui détruit absolument tout sur son passage.

Les trois photos, d'abord le « rouleau », puis la crue, puis l'après-crue permettent d'avoir – le bruit et les odeurs en moins – une toute petite idée qui pourtant est impressionnante, de ce que le rêve révélait.



1. « Le rouleau » Kori de Tamazalak – Niger 1986. Photo MP.

---

<sup>4</sup> . **Kori** : cours d'eau intermittent en zone sahélo-saharienne.





2. « La crue » Kori de Tamazalak – Niger 1986. Photo MP.



3. « Après la crue » Kori de Tamazalak – Niger 1986. Photo MP.

### La leçon

Quelle que soit la hauteur des eaux :10, 20, 50, 100 mètres ou bien que ce soit le déluge primitif (Genèse 7, 6) il y a un balayage qui ne laisse plus beaucoup de traces de ce qui était ultérieurement existant. Il n'y a plus beaucoup d'âmes qui vivent après son passage. Il en est de même avec le jugement final de Dieu si personne ne prend garde. Certes Dieu est Amour (p.e : 1 Jean 4, 16) mais il est aussi justice. Or ce qui est présenté dans le rêve n'est qu'un avertissement sérieux parmi d'autres qui précèdent le jugement final (p.e :Matthieu 24, 36-44).

### 8. Un choix ...

#### Le texte

• *me rendant compte d'un danger mortel j'étais au premier moment comme pétrifié. Tout de suite après j'ai appelé mes compagnons de venir voir à la fenêtre en disant: Voyez cette masse d'eau, elle*



*démolît tout sur son chemin, nous sommes foutus. Les 4 hommes étaient pris de panique. Je disais : «Vite, on se calme, il ne nous reste que très peu de temps, nous allons tous mourir. **Donnez votre vie à Jésus** et vous serez bon pour la vie éternelle». Les quatre l'ont fait en tremblant. A peine terminé, la masse d'eau était arrivée sur l'immeuble*

#### Le commentaire

L'appel à accepter le Seigneur est la vocation première de celui qui lance l'appel. Plus encore, en très peu de mots, Il va à l'essentiel. Il condense le choix que demandait le Seigneur déjà du temps de Moïse à son peuple d'Israël (p.e : Deutéronome 30, 19-20).

#### La leçon

Combien de fois, l'Eternel dit à ses serviteurs les prophètes d'avertir le pervers de sa condition et de sa perdition s'il n'y a pas de conversion (Ezéchiel 3, 17-18) ?

Donc, le serviteur de Jésus ne peut que faire a minima comme son Maître : appeler les pécheurs à la repentance (p.e : Matthieu 9, 12-13). C'est cela la vraie miséricorde.

### 9. Un immeuble ...

#### Le texte

*• suite au passage de ce terrible rouleau nous nous sommes rendus compte que non seulement nous étions tous encore vivant mais aussi que l'immeuble était toujours là, apparemment sans aucun dégât.*

#### Le commentaire

Avec cet immeuble qui tient toujours debout, nous avons là une illustration parlante de la véracité et de la réalité de la parabole des deux maisons donnée par le Seigneur Jésus. Il s'agit bien de la maison bâtie sur le roc qu'est le Christ (p.e : Matthieu 7, 24-27). Sans trop extrapoler, cela laisse supposer que la personne ou la famille qui l'a bâtie au plus haut du village avait sinon une vision spirituelle (comme par exemple avoir les villes de refuge de l'Ancienne Alliance (p.e : Nombres 36, 6) du moins une sagesse qui ne savait pas faire l'économie de la difficulté.

#### La leçon.

Ne méprisons pas toutes des choses anciennes. Certaines ne passent pas, avant leur heure, parce qu'elles sont assises sur la Parole de Dieu (Matthieu 24, 35 ; Jean 1, 1-11).

### 10. Une petite fille ...

#### Le texte

*En sortant de l'immeuble (pour voir la destruction dehors) une petite fille (environ 6 ans) en **pull-over rouge** entrait dans l'immeuble. Je lui demandais: Tu viens d'où? Réponse: Nous avons joué dehors, de l'eau est arrivée et maintenant je suis complètement mouillée. Deuxième question : Est-ce que quelqu'un est blessé? Réponse: Non, mais l'eau est arrivée et a coulé sur nous*

#### Le commentaire.

Cette petite fille interpelle. D'abord par son âge, puis par le port du pull-over rouge et enfin parce qu'elle représente les autres enfants avec qui elle a joué.

#### L'âge.

6 ans. C'est l'âge pour un enfant où le caractère, la maturité, la curiosité, la recherche de l'autonomie voire l'indépendance ainsi que le sens de la négociation s'affirment de jour en jour. De plus il sait faire la différence entre ce qui est bien et mal, ce qui est mensonge et vérité. En bref 6 ans est un âge charnière. Et notre petite fille au pull-over rouge est dans cette période.

Selon la compréhension symbolique que les Juifs ont des chiffres et des nombres, 6 a une importance relative qu'à cause de sa proximité du chiffre 7. Par lui-même il est incomplet bien qu'il soit la moitié de 12.

Prenons le récit de la création ; celle-ci sera complète que lorsque le jour du repos sera décrété. De même le travail doit être fait en 6 jours qui doivent être complétés par le 7<sup>ème</sup> qui est jour de repos. Alors, le cycle sera complet (Exode 20, 11 ; Deutéronome 15, 12-18, etc. ...),

Si nous ramenons le nombre 6 à la petite fille, prophétiquement cela peut vouloir dire qu'elle a besoin d'être accompagnée, soutenue voire sécurisée. Et je ne peux pas m'empêcher de penser à cette parole du Seigneur Jésus : « Laissez venir à moi les petits enfants, ne les empêchez point ... » (p.e : Matthieu 19, 14). On peut aussi comprendre les petits enfants comme des personnes étant jeunes dans la foi. Dans ce cas, c'est la responsabilité des accompagnants spirituels qui est engagé.

Le pull-over rouge.

Je considère la couleur de ce pull over comme un rappel de la grâce de Dieu. Nous sommes au bénéfice du sang de Christ (p.e : 1 Pierre 1, 19).

La représentation.

La petite fille au pull-over rouge et les autres enfants avec qui elle jouait sont totalement insouciantes. Ils se sont laissés prendre par les eaux et pourtant aucun mal ne leur fut fait. Je comprends cette métaphore comme un rappel. Dieu veille et Dieu garde. Il connaît bien mieux que quiconque ce qui est bon pour chacun. Je prendrais deux exemples. Le premier est la traversée de la Mer rouge par le peuple d'Israël qui est pétri de peur croyant qu'il va mourir soit par noyade soit sous la main des égyptiens les poursuivant (p.e : Exode 14, 1-30). Le second exemple est celui des amis de Daniel, Shadrak, Mésahak, Abed-Négo dans la fournaise (p.e : Daniel 3,19-26).

### La leçon.

Il y a deux leçons à tirer.

La première : ayons assez d'humilité pour accepter que nous ne maîtrisons pas tout. Il y a des choses que l'on n'a pas vu venir. Heureusement que le Seigneur veille et qu'il suscite des anges/messagers pour nous avertir et nous protéger. Ces anges, qu'ils soient effectivement des créatures spirituelles de Dieu au service de ceux qui doivent recevoir en héritage le salut (Hébreux 1, 14) ou bien des témoins de Dieu qui avertissent et incitent à l'intercession (p.e : Genèse 18, 18-22).

La seconde : si les quatre hommes ne doivent leur salut physique qu'au bon sens et à l'obéissance au Seigneur du cinquième homme (que l'on peut comparer – même si comparaison n'est pas raison - à l'ange qui accompagne les amis de Daniel dans la fournaise (p.e : Daniel 3, 25)) d'autres – les enfants – sont miraculeusement sauvés physiquement avant que plus tard ils le soient spirituellement. Dieu est souverain.

## 11. Une direction ...

### Le texte

- *dehors il n'y avait plus d'eau visible, elle était partie en direction de l'est.*

### Le commentaire

Point n'est besoin de longs développements. Tous les analystes traitant sérieusement de la question disent clairement, que le centre économique et financier (même si le Yuan chinois est nettement surévalué) est principalement entre les mains des pays émergents de l'extrême Orient, comme la Chine, l'Inde, le Japon, Singapour, La Malaisie, la Corée du Sud. Certes en Amérique du Sud le Brésil ne va pas tarder à jouer dans la cour des grands. Mais pour l'instant, il est clair que le glissement ouest – est est une réalité incontournable.

Dans les années 80 j'avais lu un livre (que j'aie toujours dans ma bibliothèque) d'Alain Peyrefitte intitulé : **Quand la Chine s'éveillera ... le monde tremblera**. Cet ouvrage vieux de 30 ans était une judicieuse analyse économique et politique des transformations. C'était déjà un avertissement. Mais le

rêve « **Un Tsunami économique** » est un avertissement spirituel qui doit permettre de remettre en ordre nos vies tant spirituelles que matérielle et sociale. Donc à bon entendeur Salut !

### La leçon

Le théologien allemand Karl Barth disait souvent non sans quelque malice - je le cite de mémoire et certainement très approximativement - que pour bien comprendre la pertinence et la réalité de la Bible en général et les prophéties plus particulièrement, il fallait avoir dans sa main droite la Bible et dans sa main gauche des journaux sérieux.

Je reformulerai ce propos ainsi : si le Saint Esprit dit à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu (p.e : Romains 8, 9-11 ; 14-16) nous avons la possibilité, non seulement de lire, comprendre et mettre en pratique la Parole de Dieu, mais plus encore, d'avoir assez de délicatesse pour être à l'écoute du Saint Esprit quand Il nous parle. Ceci ne nous empêche pas de demander l'intelligence qui « comprendrait » le monde d'aujourd'hui. Même si on ne doit jamais se soumettre à l'esprit de ce siècle (p.e : Romains 12, 2).

### Conclusion

La Parole de Dieu ne ment pas. Le Saint-Esprit non plus.

Le message donné au travers du rêve : « **Un Tsunami économique ?** » est à prendre très au sérieux, car l'Eglise de Jésus-Christ risque fort, si elle n'y prend pas garde de n'être que du sel qui a perdu sa saveur et qui n'est plus bon qu'à être jeté dehors (Marc 9, 50).

Chaque auditeur ou lecteur chrétien du rêve « **Un Tsunami économique** » qui donne pleinement crédit aux Saintes Ecritures trouvera des éléments qui peuvent lui parler personnellement comme à tout un chacun.

Une question se pose alors, l'Occident deviendra-t-il définitivement un désert, spirituel et économique ? Il semble bien qu'un jugement viendra sanctionner notre histoire.

*«Le Seigneur me répondit et dit : « Mets par écrit la vision, grave - là distinctement sur les tablettes afin qu'on puisse la lire couramment. Car encore que cette vision doit s'accomplir qu'au temps fixé, elle annonce son échéance et elle ne mentira pas ; si elle diffère attends-là avec confiance, car certes elle va se réaliser sans tarder. »*

### Habakuk 2, 2-3 (Traduction du Rabbinate Français)



Question : l'Occident : bientôt un désert ?  
Sahara entre Tamanrasset (Algérie) et Assamaka (Niger). 1984. Photo. MP

## ANNEXE 1.

**REVE :**  
**« UN TSUNAMI ECONOMIQUE? »**

Le week-end du 27 au 28.1.07 Lis et moi avons participé, comme enseignants, au séminaire «**IVCG – young professionals**» à Montmirail.

Dans la nuit de samedi à dimanche j'ai eu un rêve puissant, inoubliable et très clair :

. Je marchais avec des jeunes hommes (un groupe de quatre hommes plus moi) en discutant. Je connaissais l'un ou l'autre. Des jeunes gens entre 20 et 30, pas (encore) dans la foi. De loin je voyais un ruisseau (un peu comparable à celui de Stäfa/ZH où je suis né) avec énormément d'eau, des nuages d'eau et un grondement impressionnant

je voulais m'approcher pour voir ce spectacle de plus près, j'aime cela. Nous passions derrière une butte et toute de suite après la vue était à nouveau dégagée sur le ruisseau. A ma surprise le ruisseau était maintenant, quelques minutes plus tard, totalement calme, plus de grondement, plus de nuages d'eau. En m'approchant, je pouvais constater que le ruisseau n'avait pratiquement plus d'eau... Je disais au groupe: C'est très bizarre, je crois qu'un grand danger nous guette, montons sur la corniche.

Nous sommes par la suite montés sur la corniche (c'était un «village sur deux niveaux») et entrés dans un petit immeuble où habitait un des hommes. L'immeuble était un peu vétuste, l'appartement au 1er étage, très simple, seulement une table avec 5 chaises et une TV. Le locataire de cet appartement (je crois qu'il a travaillé chez Bühlmann frères SA à l'époque) nous a proposé de faire quelque chose à manger.

En regardant par la fenêtre je voyais une grande plaine donnant sur l'ouest.

Soudainement, mon regard était attiré par une énorme masse sale qui venait de loin sous forme d'un immense «rouleau». Je me rendais compte que ce rouleau était une énorme masse d'eau, d'une hauteur de peut-être 20, 50 ou 100 mètres. Ce rouleau détruisait tout sur son chemin et venait en notre direction à grande vitesse

Me rendant compte d'un danger mortel j'étais au premier moment comme pétrifié. Tout de suite après j'ai appelé mes compagnons de venir voir à la fenêtre en disant: Voyez cette masse d'eau, elle démolit tout sur son chemin, nous sommes foutus. Les 4 hommes étaient pris de panique. Je disais: «Vite, on se calme, il ne nous reste que très peu de temps, nous allons tous mourir. Donnez votre vie à Jésus et vous serez bon pour la vie éternelle». Les quatre l'ont fait en tremblant. A peine terminé, la masse d'eau était arrivée sur l'immeuble.

Suite au passage de ce terrible rouleau nous nous sommes rendus compte que non seulement nous étions tous encore vivant mais aussi que l'immeuble était toujours là, apparemment sans aucun dégât. En sortant de l'immeuble (pour voir la destruction dehors) une petite fille (environ 6 ans) en pull-over rouge entra dans l'immeuble.

Je lui demandais: Tu viens d'où? Réponse: Nous avons joué dehors, de l'eau est arrivée et maintenant je suis complètement mouillée. Deuxième question: Est-ce que quelqu'un est blessé? Réponse: Non, mais l'eau est arrivée et a coulé sur nous

. Dehors il n'y avait plus d'eau visible, elle était partie en direction de l'est.

J'ai posé la question ce que veut dire ce rêve. Voici ce que j'ai reçu:

le ruisseau puissant est l'économie qui marche (actuellement encore) fort

l'arrêt brutal de l'eau dans le ruisseau est un signe avant-coureur de grands problèmes à venir (récession)

les quatre jeunes hommes représentent des gens que j'accompagne, ensemble avec Lis, pour devenir des disciples de Jésus

l'immeuble et l'appartement (ancien, un peu vétuste, un simple mobilier) est le synonyme de travail modeste et humble sur la base de principes bibliques (des principes 'vieux comme le monde') mais méprisé par le monde,

- le «rouleau d'eau» = le jugement sur notre économie (la chute, le «krach»)
- les hommes qui se convertissent en voyant le danger mortel = ce jugement provoquera beaucoup de conversion
- l'immeuble qui reste debout avec les hommes sauvés = Jésus Christ nous protégera à travers les pires difficultés
- la petite fille qui jouait à l'extérieure et qui n'était même pas blessée = le Seigneur protégera aussi les enfants sous notre autorité (je me pose la question s'il y a encore une autre signification en relation avec cette petite fille par exemple nos collaborateurs, nos membres de familles, les personnes portées dans l'intercession, ...)

**Hab 2, 2-3.**

**«L'Éternel répondit : «Ecris cette révélation, et grave-la sur les tablettes, écris-la clairement pour que chaque lecteur la lise couramment. Car c'est une révélation qui porte sur un temps fixé, qui parle de la fin et n'est pas mensongère. Si même il faut attendre que vienne l'Éternel, attends-le patiemment»**

**Kurt BÜHLMANN / 28 janvier 2007**

## A PROPOS DE LA CREATION DE L'HOMME ET DE LA FEMME SELON GENESE 1, 27-28.

### QUELQUES APPORTS RABBINIQUES

Etude de Michel PONS (Pasteur retraité de l'ERF)

Pranles Mars 2010

#### LIMINAIRE

Dimanche 7 février 2010, lors de la célébration du culte de l'Eglise Evangélique de Oron-la-Ville (Suisse) où nous étions présents mon épouse et moi, Madame Christine Ziehli prêche avec beaucoup de justesse et de profondeur sur le thème : *Les messagères de bonnes nouvelles sont une grande armée* (Psaume 68, 12) ; avec comme trame : *La place, le rôle, la fonction de la femme dans l'Eglise*. Sa prédication est d'une magistrale rigueur doublée d'une forte interpellation sororale. Cette magistrale prédication, m'incite à me poser la question : « A propos de Genèse 1, 27-28, qu'en disent les Rabbins Maîtres de la Thora et donc d'approfondir certaines résonances exégétiques rabbiniques sur le sujet. Pour se faire, j'ai pris comme référence de lecture la traduction de la Bible du Rabinat Français <sup>5</sup> que j'ai mise en parallèle avec la traduction citée par Madame Ch. Ziehli.

Pour cette recherche, j'utilise plusieurs sources rabbiniques. Les deux principales sont deux commentaires de la Genèse. Le premier du Rabbin Elie Munk <sup>6</sup> et le second, qui fait autorité depuis presque un millénaire, est celui de Rachi <sup>7</sup>. S'y ajoute ponctuellement ceux de Rabbi Abraham ben David de Posquières <sup>8</sup>, de Sefer HaBahir <sup>9</sup>, de Rabbi Jérémie ben Eléazar, du Zohar <sup>10</sup>, Rabbi Abihou <sup>11</sup>.

Ce travail n'a pas d'autre prétention que d'être une simple contribution à un échange constructif.

#### APPROCHE DE LECTURE

Nous aborderons le texte de Genèse 1, 27-28 ainsi :

D'abord, la traduction française de Madame Ziehli est doublée de la traduction de la Bible du Rabinat Français. Ensuite, la diversité des différents commentaires rabbiniques. Enfin, les différentes réflexions personnelles induites par le texte biblique ou les commentaires des Rabbins.

<sup>5</sup> Vérifié par le **Rabbin Elie Munk**. Rabbin de la Communauté de la Stricte Observance. Paris

<sup>6</sup> **Rabbin Elie Munk**. *LA VOIX DE LA THORA*. Commentaire du Pentateuque. La Genèse. Fondation S. Levy. Paris. 7<sup>e</sup> édition 1997.

<sup>7</sup> **Rachi** : Initiales de **Rabbouni Chelomo Itshaki**. Rabbin né à Troyes en 1040, et mort en 1105. Est reconnu comme Parchan Data, Interprète de la Loi.

Les commentaires sont tirés de : Pentateuque avec Rachi, Tome I Genèse. Fondation S. Levy. Paris. 7<sup>e</sup> édition. 1993.

<sup>8</sup> **Abraham ben David de Posquières**, plus connu dans le judaïsme comme **Rabad III** (acronyme de **Rabbenou Abraham ben David**) fut un rabbin, kabbaliste et philosophe provençal du XII<sup>e</sup> siècle, né à Narbonne en 1120, décédé à Posquières (actuellement Vauvert dans le Gard -France) en 1197. Elève de Moïse ben Joseph de Narbonne et de Mechoulam ben Jacob de Lunel.

<sup>9</sup> Le **Sefer HaBahir** (ou livre de la Clarté) date de la fin du douzième siècle de l'ère courante et réinterprète un traité plus ancien, le Sefer Yetsirah. Bahir peut se traduire par "dans la Lumière", mais aussi par "dans la Sérénité".

<sup>10</sup> Le **Zohar** (le livre de la splendeur) ouvrage fondamental de la littérature juive cabbalistique. Ecrit en Araméen, vraisemblablement dû à Moïse de Leôn, qui en aurait rédigé la plus grande partie entre 1270 et 1300. Il a exercé une influence majeure sur la pensée juive et au-delà (Larousse 2008, page 1781).

<sup>11</sup> **Rabbi Abahou** fait partie de la troisième génération des *Amoraïm*, ou *Maîtres de la Gemarah du Talmud*, et vivait au IV<sup>e</sup> s. ap. J.C.



## AVERTISSEMENT

Il est évident que les commentaires, fussent-ils rabbiniques, ne restent que des commentaires. Ils ne peuvent en aucun cas être considérés comme sacrés.

Cependant, ils nous font entrer dans l'Histoire divine croisant celle des hommes et dont les entrelacs sont parfois de l'ordre du prophétique. A chacune à chacun d'entre-nous d'en discerner les contours alors qu'ils nous ouvrent des horizons interprétatifs parfois inconnus.

## GENESE 1, 27-28.

### LE TEXTE

**Genèse 1/27** : Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.

**Genèse 1, 27-28** : Dieu créa l'homme à son image ; c'est à l'image de Dieu qu'il le créa. Mâle et femelle, il **les** créa. Dieu les bénit en **leur** disant : « Fructifiez et multipliez-vous ! »

### REFLEXIONS PRELIMINAIRES

1. Il est dommage que la citation du texte biblique s'arrête au verset 27. J'en vois quatre raisons :

- En hébreu il n'y a pas de ponctuation initiale c'est le sens général qui délimite le début et la fin d'un paragraphe ou d'un sujet.
- Nous avons, en français, une compréhension trop rationnelle et restrictive des textes, alors que l'hébreu nous invite à une dynamique plus globale et ouverte ayant plusieurs compréhensions.
- En tronquant ainsi le texte on peut conforter les personnes qui pensent que la femme est un sous-produit de l'homme (sauf votre respect). Et malheureusement toute la culture chrétienne doloriste – d'une manière irrationnelle - va dans ce sens (ou, pour être plus nuancé, peut aller dans ce sens).
- L'essentiel du mystère de la création est ainsi occulté. Car l'homme en tant que tel n'a pas l'essentiel quoique couramment on en pense <sup>12</sup>.

2. Il y a aussi une autre raison qui nous fait entrer plus encore dans la complexité de la création : c'est la manière dont Dieu parle. Neuf fois l'auteur nous rapporte que « Dieu dit » (1, 3 ; 1, 6 ; 1, 9 ; 1, 11 ; 1, 14 ; 1, 20 ; 1, 22 ; 1, 24 ; 1, 26). Et une seule fois en 1, 28, il est écrit : « ... **en LEUR disant** », ou « **il LEUR dit** » ... A qui s'adresse le Seigneur - Dieu ? Uniquement à une seule personne ? Est-ce une faute de traduction ? Non, le texte est clair, Dieu s'adresse aux deux côtés - aux deux aspects de la création de l'homme : « mâle et femelle, **il LES créa** ! »

### COMMENTAIRES DU RABBIN ELIE MUNK (extraits) :

#### Verset 27 :

L'insistance avec laquelle la Thora met l'accent sur le fait que l'homme fut créé « à l'image de Dieu » nous permet de présumer des motifs qui furent à l'origine des créatures et si l'Eternel voulut que cet être perfectionné soit formé « à son image », la raison n'en pu être que le désir de faire partager sa béatitude éternelle à des créatures qui lui ressemblent.

Ce fut en effet par amour, proclame **le Zohar**, que Dieu créa le ciel et la terre. Le Roi Tout - Puissant qui se suffit à lui-même renonça volontairement à une partie de son Etre, pour prodiguer son amour à « ses semblables ». Il se replia sur lui-même, **faisant don de son Etre aux hommes**, et cet acte d'abnégation produisit l'espace. Les rapports de Dieu avec la vie universelle furent inaugurés par **l'amour** et c'est, de même, l'amour qui veille au berceau de la vie humaine.

<sup>12</sup> L'essentiel est la **Gloire** de Dieu.

**Verset 28 :**

Dès la création du premier couple, Dieu lui apporte sa bénédiction pour la fonction la plus fondamentale et la plus sacrée qu'il ait à accomplir sur terre : la procréation. **Rabbi Abahou** disait (allégoriquement) : Dieu prit la coupe de bénédiction et bénit avec elle l'union du premier couple (Gen. Raba c 8).

Lorsque les époux s'unissent pour accomplir l'œuvre de procréation, ils coopèrent avec Dieu en une association intime. Car ceux-là mêmes qui ne veulent voir dans la fécondation autre chose qu'un phénomène purement naturel, comment expliqueront-ils la présence de l'âme immatérielle dans le fruit qui va naître, sa référence à l'intervention du Créateur divin ? Sa majesté plane invisiblement au dessus de l'union du couple procréateur, prête à la bénir, en dotant le corps qui se développera du souffle de la vie, émanant des sphères célestes.<sup>13</sup>

**REFLEXIONS.**

1. Il est intéressant de noter que le commentateur intègre tout naturellement les commentaires des Maîtres antérieurs (cf, les propos du Zohar ou de Rabbi Abihou) pour construire son argumentaire.
2. Remarquons, que le commentateur ne parle pas de l'homme dans son unicité et le particularisme de celui-ci, mais de sa pluralité dans sa complexité.
3. Nous nous rendons compte qu'il y a déjà en filigrane la notion sinon du sacrifice du moins de la kénose (le dépouillement) du Seigneur Jésus qui se profile (Philippiens 2, 7-8) et que la Coupe de vie et de bénédiction du Seigneur Jésus est déjà dressée (1 Corinthiens 10, 16-17).

**COMMENTAIRE DE RACHI :** (extraits) :

**Verset 27 :**

« **Dieu créa l'homme à son image** » : Selon le modèle fait pour lui : Tout a été créé par la parole de Dieu, Seul l'homme a été créé, en quelque sorte, de la main de Dieu. Ainsi il est dit : « *Tu as posé ta main sur moi* » (Psaume 139, 5).

« **C'est à l'image de Dieu qu'il le créa** » : Il t'explique que l'image destinée à la création de l'homme reproduit le modèle du Créateur.

« **Il les créa mâle et femelle** » : Or plus loin (Genèse 2, 21) on nous dit : Il prit une de ses côtes, etc ... Voici le Midrach : Au point de départ, création à double face. Et ensuite, partage. Quant au sens littéral, on nous dit ici qu'ils ont été créés tous les deux le sixième jour. Sans nous préciser le genre de création sur lequel on reviendra dans un autre passage.

**Verset 28 :**

« ... **et dominez-la** » : Le mot ..... est écrit sans VAV<sup>14</sup> (*et peut être pris pour un singulier*) Il s'adresserait alors à l'homme qui, étant le maître de la femme, veille à ce qu'elle n'aille pas vagabonder. En outre ceci t'apprend que l'obligation de perpétuer l'espèce incombe à l'homme puisqu'il est le maître, et non à la femme.

**REFLEXIONS**

1. Rachi explique la Bible par la Bible quand il dit que Dieu créa l'homme par sa main. Il donne en écho le Psaume 139, 5 : « *Tu me serres de près derrière et devant, et tu poses sur moi ta main* » (Bible du rabbinat français). Il y a là, je crois, une leçon à apprendre pour comprendre Les Saintes Ecritures.

<sup>13</sup> **Elie Munk.** LA VOIX DE LA THORA. La Genèse. Fondation Samuel et Odette Lévy. Paris. 1992. Page14.

<sup>14</sup> **Vav** ou **waw** est la sixième lettre de l'alphabet hébreu. Elle trouve son origine dans une lettre de l'alphabet phénicien, laquelle a aussi donné le digamma et l'upsilon de l'alphabet grec, ainsi que les lettres F, V, Y, U et W de l'alphabet latin.

2. Tous les grands commentateurs font références au *midrash*. « Le **midrash** construit une exégèse du texte biblique. Toutefois, il s'agit d'une exégèse très particulière qui use de paraboles, d'allégories, de métaphores, de jeux de mots à base de glissements phoniques (y compris entre hébreu, araméen, grec, voire latin), sémantiques, allusifs, de concordances temuriques (permutation des voyelles possibles 1) et guématriques (à partir du calcul de la valeur numérique des mots)... et qui finit par produire des textes fort éloignés du texte biblique commenté »<sup>15</sup>.
3. Derrière la réflexion et l'écriture de Rachi, quelques 10 siècles après, on sent la flamme de l'enseignant, la sagesse du savant et l'orthodoxe en matière de foi ; ce qui l'amène à rester très enclos quant à la place de la femme dans le couple.

#### COMMENTAIRE DE RABAD (extraits) :

La raison de la création [d'Adam et Eve] en deux visages (*dou-partsoufim*) consiste en ceci : l'homme a été créé en deux visages afin que la femme obéisse à son époux et afin que sa vie soit suspendue à la sienne, qu'ils ne suivent pas chacun son propre chemin, mais qu'il y ait entre eux proximité et fraternité, qu'ils ne se séparent pas. Alors il y a aura la paix entre eux et par leur intermédiaire il y aura la paix dans le monde. Il en va ainsi également des "ouvriers fidèles dont l'action est fidélité". La signification des deux visages se rapporte à deux choses. On sait que deux contraires ont été émanés, l'un est le **Jugement** (*din*) et son compagnon est la **Miséricorde parfaite** (*rahamim guemourim*). S'ils n'avaient pas été émanés en double visage, chacun aurait agi selon sa dimension propre et ils apparaîtraient comme deux pouvoirs (*chté rechouyot*). Chacun aurait agi sans relation (*hibour*) avec l'autre et sans son aide.

Mais comme ils ont été créés en double visage, toutes leurs actions s'accomplissent à l'unisson, à égalité, en parfaite corrélation (*yihoud*), sans séparation entre eux. S'ils n'avaient pas été créés en double visage, aucune corrélation complète n'aurait émergé d'eux, et la dimension du Jugement n'aurait pas pu correspondre à la dimension de Miséricorde comme la dimension de Miséricorde n'aurait pas pu correspondre à la dimension du Jugement. Mais comme **ils ont été créés en double visage**, chacun d'eux se rapproche et s'unit à l'autre, désirant et convoitant de se joindre (*léhithaber*) à l'autre, pour être un seul tabernacle. Une preuve en est que les noms [divins] se désignent l'un l'autre, tu trouveras que YHVH [qui se rapporte à la Miséricorde] désigne parfois aussi la dimension du Jugement, de même le nom Elohim [qui se rapporte au Jugement], désigne parfois la dimension de Miséricorde, comme dans Genèse 19:24 « *L'Eternel fit pleuvoir sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu ; l'Eternel lui-même du haut des cieux* ». Ces dimensions passent l'une dans l'autre. Telle est, en bref, la signification du double visage. Médite cela et tu trouveras<sup>16</sup>

#### REFLEXIONS.

1. Certes, le commentateur considère effectivement que la femme **doit obéissance** à son mari. Cependant il faut se poser la question du pourquoi ! Il ne s'agit nullement d'une obéissance servile mais d'une obéissance dynamique qui sans elle rend l'homme incomplet et incapable par lui-même d'une stabilité pérenne. Cette obéissance est l'aiguillon de l'amour réciproque et donc de l'équilibre.
2. Si l'homme est le reflet de cette dimension du jugement émanant de Dieu, la femme, elle aussi émane de Dieu la Miséricorde. Donc, ces deux éléments divins sont inséparables l'un de l'autre. C'est cette unité qui est garante de la stabilité dans la justice et l'amour.
3. Plus encore, l'homme est **redevable** à cette obéissance de la femme dont l'essence même est la miséricorde. Sans elle il est incapable d'équité. Son jugement lui demande de rendre des comptes, sinon à sa femme du moins à Dieu dont ils sont l'image.
4. Si on reconnaît la validité du texte biblique et que l'on accepte que l'homme est créé à l'image

<sup>15</sup> Voir *Midrash* sur Wikipédia. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Midrash>.

<sup>16</sup> Fragment de **R. Abraham ben David** édité par Scholem, *Reshit ha-qabala*, Jérusalem, 1940, p. 79, d'après Ms Brit. Mus. 768, fol. 14a, Oxford 1956, fol. 7a.

de Dieu, mâle et femelle ; par voie de conséquence, il nous faut bien admettre par que – quoique mystérieux et intellectuellement incompréhensible - le Créateur a en lui la double nature avec leurs attributs respectifs.

#### COMMENTAIRE DU SEFER HABAHIR (extraits) :

«Le Saint béni soit-il a sept formes saintes et toutes ont leur correspondant en l'homme, ainsi qu'il est dit: "Car à l'image de Dieu il a fait l'homme, mâle et femelle il les créa" (Gen. 9:6), "A l'image de Dieu il le créa, mâle et femelle il les créa" (Gen. 1:27) et ce sont: la cuisse droite et la gauche, la main droite et la gauche, le tronc et l'alliance. En voilà six, et tu avais dit sept. La septième [forme] est en sa femme, comme il est écrit: "Ils seront une chair une" (Gen. 2:26).» Les sept formes saintes de Dieu, qui constituaient anciennement l'Heptade archangélique – les sept grands princes célestes qui servent le Roi divin près de son Trône – deviennent les sept formes par lesquelles la divinité cachée se révèle et agit. Ce sont ces sept formes qui constituent le modèle de la forme corporelle de l'homme, et elles comprennent le sexe masculin («l'alliance») et le sexe féminin qui est «en sa femme». Homme et femme constituent **un tout unique** qui possède la totalité des éléments correspondant **aux formes saintes de Dieu**. Parmi elles, celle qui a comme correspondante le sexe féminin, est sûrement celle que le *Bahir* dénomme **la gloire ou la Chekhinah d'en-bas**.

#### REFLEXIONS.

1. L'intérêt de cette présentation anthropomorphique réside dans le fait que la plénitude se retrouve dans la perfection. Et le nombre 7 est le nombre de la perfection.
2. On s'aperçoit que la femme correspondant à la septième forme est la plus achevée et donc dans l'infini de la perfection alors que l'homme reste dans la finitude humaine avec le nombre 6.
3. Il faut dépasser la « vision humaine » de l'unité du couple pour être à la porte du mystère de Dieu et de ses perfections.
4. Il est impressionnant de constater que la femme est considérée comme étant la Gloire (ce qui pèse, ce qui a de l'importance) et la Chekhina (le souffle de Dieu/ Le Saint-Esprit). Il y a là une double leçon d'humilité à apprendre. Pour l'homme : s'il a été créé à l'Image de Dieu il ne peut en prétendre la Gloire ; pour la femme : au delà du triste avatar de la Chute et les prix ultérieurement payés par la femme et l'homme, elle restera toujours celle sur qui Dieu fait reposer sa Gloire (cf., Marie la mère de Jésus) et par qui la vie est, jusqu'au sacrifice.

#### E. RABBI JEREMIE FILS D'ÉLEAZAR (extraits)

Rabbi Jérémie fils d'Eléazar dit : Quand le Saint béni soit-il a créé le premier homme, **androgyn** il le fit, comme il est écrit : *"Mâle et femelle il les créa... et il les a appelés du nom d'homme"* (Gen. 5:2)

#### F. RABBI CHALOM ACHKENAZI (extraits)<sup>17</sup>

« C'est à partir du secret du Masculin et du Féminin (de Dieu) qu'ils [Adam et Eve] ont été créés et pour cette raison ils sont l'image de Dieu ».

#### REFLEXIONS

1. Je considère pour ma part, que ce propos est une invite à dépasser la simple logique de la distinction sexuelle pour essayer de comprendre que Dieu dans le mystère de son Etre a jugé bon de rappeler que le Masculin et le Féminin sont un tout de la projection divine dans l'image.
2. Cette complémentarité du Masculin et du Féminin, dans sa dimension spirituelle voire

<sup>17</sup> Rabbi Chalom Achkénazi. Mystique de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle.

affective, ne peut être pleinement opérante que dans la mesure où elle est reconnue et considérée comme étant de Dieu.

3. D'autres complémentarités masculines et féminines existent, mais elles ne sont qu'humaines (c'est volontairement que je remplace masculine par Masculin et féminine par Féminin). Il y a des travaux sérieux sur le sujet qui sont menés, mais ce n'est pas notre sujet.

### **CONCLUSION.**

Les regards croisés portés sur les extraits des exégèses juives de ce passage fondamental qu'est Genèse 1, 27-28 nous apprennent ou nous réapprennent :

1. Que la Parole de Dieu ne se laisse pas enfermer dans des lectures partisanses : que ce soit la Torah orale et écrite ou bien l'Évangile et le Nouveau Testament.
2. Que la Parole de Dieu, tout en étant autant créatrice hier qu'aujourd'hui, reste toujours mystérieuse et inaccessible à celle ou celui qui ne laisse pas son esprit transformé par celui de Dieu (cf. Romains 8, 16). L'humain, par lui-même est incapable de la comprendre sans la Ruah et sans accepter de se laisser profondément interpeler et transformer (cf. Genèse 1, 1-2 et Jean 1, 1-11).
3. Que la Parole de Dieu nous invite à changer de regards pour voir selon le Seigneur sur qui est celle qui nous accompagne dans notre vie. Car l'homme sans la femme ne peut guère prétendre entrer dans la plénitude proposée de l'Image de Dieu.

**Michel PONS**  
**07000 Pranles**